

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE



**Compagnie Pippo Delbono**

**LA GIOIA**

*un spectacle de Pippo Delbono*

**avec Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Margherita Clemente, Pippo Delbono, Ilaria Distante,  
Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Gianni Parenti, Pepe Robledo, Grazia Spinella  
et avec la voix de Bobò**

*composition florale Thierry Boutemy*

*musiques Pippo Delbono, Antoine Bataille, Nicola Toscano et de compositeurs variés*

*création lumières Orlando Bolognesi*

*régisseeur Orlando Bolognesi/Alejandro Zamora - son Pietro Tirella/Giulio Antognini*

*costumes Elena Giampaoli - chef machinist Gianluca Bolla/Enrico Zucchelli*

*responsable de production Alessandra Vinanti - organisation Silvia Cassanelli*

*administratrice de compagnie Laura Favero Fransos*

*directeur technique Fabio Sajiz*

*traduction Serge Rangoni*

**Production Emilia Romagna Teatro Fondazione- Teatro Nazionale, T**

**Coproduction : Théâtre de Liège, Le Manège Maubeuge - Scène Nationale**

*photo Luca Del Pia*

*remerciements: Enrico Bagnoli, Jean Michel Ribes, Alessia Guidoboni assistante de Thierry Boutemy et le  
Théâtre de Liège pour les costumes et la diffusion des productions en francophonie*

**Création : 1<sup>er</sup> Mars 2018 Arena del Sole Bologna Sale De Berardinis**

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

## LE SPECTACLE

Un spectacle sur le sentiment le plus beau et mystérieux, fruit d'une circonstance unique et d'un voyage par les sentiments les plus extrêmes comme l'angoisse, la douleur, le bonheur, l'enthousiasme. Un tourbillon de sons, d'images, de mouvements, de bals qui se fusionnent avec la magie du cirque, les couleurs des clowns et la mélancolie du tango, dans un moulinet kaléidoscopique de masques, histoires personnelles, états d'âmes, au cours du long voyage unique d'histoires simples et essentielles.

Cette création de **Pippo Delbono** devient un voyage vers la « joie » qui se poursuit avec sa troupe extraordinaire *d'acteurs/performeurs*, encore plus depuis le vide laissé par la disparition de Bobò, fidèle camarade de scène depuis leur rencontre en 1995 dans l'hôpital psychiatrique d'Aversa.

Protagoniste de nombreux spectacles, icône poétique et âme du théâtre de Delbono, Bobò ne cessera d'être une *présence-absence* dans et hors scène dans ce nouveau voyage vers « l'hymne à la joie ».

Faire un spectacle sur la joie signifie chercher la circonstance unique, traverser les sentiments les plus extrêmes, l'angoisse, le bonheur, la douleur, l'enthousiasme, pour essayer au final de trouver l'explosion de cette joie-là.

Au lieu de se fixer sur des images, des sons, des mouvements sur le plateau, **Pippo Delbono** et les acteurs de sa compagnie cherchent à réaliser chaque jour un pas en plus vers une exaltation absolue, une intuition brûlante. Voilà alors le cirque, avec ses clowns et ses bals. Voilà aussi le souvenir d'un chaman qui par sa folie peut libérer des âmes. Voilà donc des mélancolies de tango et des cris étouffés parmi les spectateurs. Voilà une plénitude de visions qui se suivent, se forment, se confondent et se perdent l'une après l'autre, des centaines de petits bateaux de papier, des sacs de tissus colorés qui paraissent composer cette « mer à nous, qui n'est pas aux cieux » de la prière laïque par Erri de Luca, jusqu'à l'explosion florale, crée par Delbono avec Thierry Boutemy, le fleuriste normand basé à Bruxelles et habitué à travailler à travers dans le monde. Les acteurs de Delbono montent sur scène l'un après l'autre et, chacun exprimant ses propres sentiments, ils prennent le public par main et ils en font un compagnon de voyage, partant d'une recherche commune inépuisable. Des histoires personnelles, des masques, des danses, des clowneries, des mémoires sont toutes des images insaisissables de personnes en quête de la joie.

Chaque représentation nous offre d'une surprise, à ceux qui décident de se mettre en chemin et suivre le rythme de la compagnie et de cette recherche infinie de joie.

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

## NOTES DU METTEUR EN SCENE



J'ai décidé d'appeler ma nouvelle création « La joie ». Un mot qui me fait peur, qui m'évoque des images de "familles heureuses", d'"enfants heureux", de "paysages heureux". Tout mort, tout facile. J'étais frappé par « La mort d'Ivan Illitch » de Tolstoï dans lequel le protagoniste, pendant ces derniers, se réconcilie avec toute son existence, aussi avec des moments plus tristes et plus gris de sa vie avec un nouvelle regarde, plein de paix et de douceur. Et donc, au début, j'avais pensé d'abord à ce titre : « La morte joyeuse ». Et depuis ce parcours a pris une autre voie.

Je me souviens d'une fois quand, à Manille, je suis arrivé dans un endroit totalement immergé d'un dépotoir d'ordures où beaucoup de personnes vivaient. Cela sentait une odeur insupportable d'égout. La poubelle était partout, aussi des rats, des oiseaux, des insectes. Je me souviens de certaines femmes qui faisaient tout là-dedans : elles lavaient se vêtements, elle se parfumaient et elles riaient entre eux.

Et plus tard, je me souviens, à Vârânasî, en Inde, la ville où les indiens vont mourir, un groupe d'enfants sautant s'approchaient sautillant ; ils riaient comme des animaux fous. Leurs pieds étaient gros, déformes, gonfles comme des ballons. Mais leurs visages, leurs yeux me parlaient d'un sens de vérité, de vitalité, de joie.

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

J'ai bien vu et vécu beaucoup des choses dans ces années, souvent oubliés, mais ces yeux joyeux dans le dépotoir de Manille et sur la rive du fleuve Gange, je les emporterais avec moi pour toute ma vie.

Je pense à cette nouvelle création comme un récit simple, essentiel.

Je pense à la joie comme à quelque chose qui a à voir avec la traversée d'une lutte, de la douleur, du noir, de l'obscurité.

Je pense aux déserts, aux prisons, je pense aux personnes qui échappent des celles prisons. Je pense aux fleurs.

« La joie » est aussi la dernière étape d'un chemin que je suive depuis vingt ans avec ma compagnie.

Ainsi j'appelle « La joie » aussi « Un chemin vers la joie ». Un spectacle qui travers la douleur pour la chercher, celle joie.

**La joie n'est pas un résultat.**

**C'est un fait, une chose, un lieu.**

**La joie crée un espace, dissout,**

**Fait le vide.**

**Pour conserver la joie, un tonneau ne sert à rien,**

**Mais plutôt un pacte.**

**Tu dois décider que la joie est la route de ta vie.\***

Ainsi dans le spectacle je dis à Gianluca, qui amène en ce moment le signe poétique du cirque : la douleur passera, la tristesse passera et reviendra la joie.

Mais, surtout, c'est surtout la traversé de la folie. Cette folie qui est la mienne, la nôtre et celle de notre temps. Mais, dans cette folie de ce temps sombre, de ce temps noir, fait de trous noirs, je veux encore crier : donnez-moi de la lumière, donnez-moi plus de lumière.

Pippo Delbono

\* de la poésie de Franco Arminio.



COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

## BIOGRAPHIE



**Pippo Delbono**, auteur dramatique, acteur, metteur en scène est né à Varazze (Ligurie) en 1959.

Il commence sa formation théâtrale en suivant un parcours classique, mais il se consacre ensuite, lors de séjours au Danemark, à l'étude du théâtre oriental, menant un travail rigoureux sur le corps et la voix.

Par la suite, sur invitation de Pina Bausch, il se rend en Allemagne, ayant ainsi la possibilité de travailler avec cette grande chorégraphe. Au début des années 80 il fonde la Compagnia Pippo Delbono avec laquelle il met en scène presque tous ses spectacles, de *Il tempo degli assassini* (1987) à *La Gioia* (2018). Des spectacles qui ne transposent pas sur scène des textes de théâtre mais sont des créations à part entière, réalisées avec un groupe d'acteurs dont le nombre n'a cessé de croître, au fil du temps.

Sa recherche poétique subit un tournant décisif à la suite de la rencontre avec des personnes provenant de milieux en marge de la société : c'est ainsi que naît *Barboni* (1997). Certains des acteurs – dont Bobò, un sourd-muet rencontré dans l'asile psychiatrique de Aversa et qui en est sorti après 45 années d'internement et récemment disparu – se sont affirmés au sein de la compagnie et sont désormais partie prenante du travail expérimental de Delbono.

Ses spectacles – *La rabbia* dédié à Pasolini, *Guerra*, *Esodo*, *Gente di plastica*, *Urlo*, *Il silenzio*, *Racconti di giugno*, *Questo buio feroce*, *La menzogna*, *Dopo la battaglia*, *Orchidee*, *Vangelo*, *La gioia*, ainsi que ceux cités précédemment ont été représentés dans plus de cinquante pays dans le monde entier, au sein de théâtres et de festivals tel que le Festival d'Avignon qui a accueilli beaucoup des créations de la compagnie, le Grec Festival de Barcelone, le Theater Spektakel de Zürich, le Festival TransAmériques de Montreal, la Biennale de Venise, Wiener Festwochen.

De nombreux théâtres parmi lesquels le Théâtre du Rond-Point de Paris, le Piccolo Teatro de Milan, le Teatro Argentina de Rome présentent régulièrement ses spectacles.

Son unique création ayant pour point de départ un texte de théâtre : *Enrico V*, est la seule représentation italienne tirée de Shakespeare qui ait été mise en scène à la *Royal Shakespeare Company*.

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

Le spectacle *Vangelo* (2016) a été réalisé et coproduit avec le Théâtre National Croate de Zagreb avec les acteurs de la compagnie et les acteurs, l'orchestre et le chœur du théâtre croate, et avec les réfugiées du centre Piam de Asti (Italie). Le spectacle a deux versions : une d'opéra (première en Italie au Teatro Comunale in Bologna avec l'orchestre de la ville) et un de prose (première au Théâtre Vidy de Lausanne et au Teatro Argentina de Rome). Les musiques du spectacle sont de Enzo Avitabile pour lesquelles il a gagné le Prix Ubu.

Sa dernière création théâtrale, *La gioia (la joie)*, a débuté en mars 2018 et a été présenté à Delhi et Bhopal (Inde), à Hong Kong Arts Festival, à Shizuoka (Japon), en Tunisie, Espagne, Portugal, etc et sera en tournée dans la saison 2019/20.

Depuis plusieurs années, Pippo Delbono explore également le langage cinématographique. En 2003 après une tournée en Israël et en Palestine, il réalise le long métrage *Guerra (Guerre)*, présenté à la Mostra del Cinema de Venise et qui remportera le prix *David di Donatello* du meilleur film documentaire.

Son deuxième film, *Grido (Le cri)* (2006) a été présenté à la Festa del Cinema à Rome et il a gagné le Prix pour la meilleure interprétation ex aequo entre Delbono et Bobò au Festival du Cinema du réel 2016 à Lecce (Italie). En 2009 il réalise le long métrage *La paura (La peur)*, entièrement tourné avec un téléphone portable puis transféré sur pellicule par la Cineteca de Bologne et présenté au sein de la sélection officielle du Festival du Film de Locarno en 2009, dans le cadre d'une rétrospective consacrée à sa production cinématographique qui comprenait également les versions cinématographiques de *Il silenzio* et *Questo buio feroce*.

Sorti en salle en juin 2013, en Italie et en France, *Amore carne (Amour Chair)* a été présenté en avant-première dans la section Orizzonti à la 68<sup>e</sup> Mostra d'Arte Cinematografica de Venise en 2011, il a remporté le grand prix du Festival de Nyon (Suisse) et il a été considéré par Le Monde entre les meilleurs films de l'année 2013.

Le court métrage *Blue sofa* qu'il a réalisé avec Lara Fremder et Giuseppe Baresi a reçu le Grand prix du Festival international de Clermont Ferrand en 2010.

*Sangue (Le Sang)* a été présenté au 66<sup>e</sup> Festival de Locarno en août 2013; seul participant italien, il a remporté le prix de la International Federation of Film Societies et il a gagné la Mention honorable au Lisbonne DOC Festival.

Le court-métrage *La visite*, crée sur demande du Ministère de la Culture française, entièrement tourné à Versailles, avec Bobò et l'acteur français Michael Lonsdale, a été présenté au « Festival du cinéma sur l'art » au Louvre et il a gagné les plus importants prix au Festival du cinéma du réel à Lisbonne et Rio de Janeiro.

En 2014 le Festival de la Rochelle a dédié un hommage au cinéma de Pippo Delbono en présentant tous ses films et la ville de Wrocław, capitale européenne de la Culture en 2016, a présenté la même rétrospective complète en juillet 2016. Le film *Vangelo*, interprété par les réfugiées du centre PIAM de Asti, coproduction entre Italie, France, Belgique et Suisse, a été présenté au Festival del Cinema di Venezia en 2016 dans le cadre des « Journées des Auteurs » et en autres festival internationales et transmis en télévision par Arte. La première en France du film a été à l'XI édition des « Journées internationales du film sur l'art » au Louvre le 26 janvier 2018.

En tant qu'acteur, il a participé aux films: *Io sono l'amore* de Luca Guadagnino (2009), *Io e te* de Bernardo Bertolucci (2012), *Henri* de Yolande Moreau (2013), *Un château en Italie* de Valeria Bruni-Tedeschi (2013), *Cha cha cha* de Marco Risi (2013), *Goltzius and the Pelican Company* de Peter Greenaway (2014), *Rendez-vous à Atlit* de Shirel Amitay (2014), *Pulce non c'è* de Giuseppe Bonito (2014), *United Passions* de Frédéric Auburtin (2014), *La ragazza del mondo* de Marco Danieli (2016), *Falchi* de Toni D'Angelo (2017), *Un tramway à Jerusalem* de Amos Gitai (2018), *Lucania* de Gigi Roccati (2019), pour ne citer qu'eux.

Il a mis en scène l'opéra *Studio per Obra Maestra* pour le Teatro Sperimentale de Spoleto (2007), pour Teatr Wielki de Poznan (Pologne) *Don Giovanni* (2014), pour Teatro San Carlo de Naples *Cavalleria Rusticana* (2012) (Prix Abbiati) et

COMPAGNIA PIPPO DELBONO

# LA GIOIA – *La joie*

Un spectacle de Pippo Delbono



EMILIA ROMAGNA  
TEATRO FONDAZIONE

*Madama Butterfly* (2014), pour Teatro Massimo in Palermo la regie de la version scenique de *La Passione secondo Giovanni* de Bach (2017). *Pagliacci*, dirigé par Delbono, a été présenté en avril 2018 à l'Opéra de Rome.

En 2011 il réalise *Rosso Bordeaux*, présenté en Place de la Comédie à Bordeaux dans le cadre de *Evento*, festival dirigé par Michelangelo Pistoletto, avec Alexander Balanescu et le choir de l'Opéra de Bordeaux.

La même année le Residenztheater de Munich lui commande un travail de mise en scène qui aboutira à *Erpressung* (*Le chantage*) la première création que Delbono réalise avec des acteurs qui ne font pas partie de sa compagnie. La première du spectacle a lieu le 14 janvier 2012 et l'œuvre est inscrite au répertoire du théâtre.

Avec le violoniste Alexander Balanescu il réalise le concert *Amore e carne*, avec la chanteuse Petra Magoni et la musicienne Iliaria Fantin *Il Sangue* sur l'Œdipe de Sofocle, avec Piero Corso *La nuit*, sur texts de Francois et Abernard-Marie Koltés et avec Enzo Avitabile le concert *Bestemmia d'amore*.

*Barboni -Il teatro di Pippo Delbono* a été publié par l'éditeur italien Ubulibri; Actes Sud a publié *Mon théâtre* (sorti également en Roumanie sous le titre *Teatrul Meu*), ainsi que *Récits de juin* et *Regards*. Les éditions Les Solitaires Intempestifs ont publié *Le corps de l'acteur* et les éditions Punto Aparte *El teatro de la rabia*; chez l'éditeur Garzanti est paru *Racconti di giugno* et chez Barbès editore *Corpi senza menzogna* et *Dopo la battaglia*. Avec l'editeur Clichy *Sangue* et *L'uomo caduto sulla terra*. Beaucoup des textes ont été écrit sur son théâtre et son cinéma. En 2018 Gianni Mnazella a publié un livre sur l'experience teatrale de Pippo Delbono, *La possibilità della gioia. Pippo Delbono*, publié par Clichy : un dialogue sur le voyage entrepris par Delbono pendant les dernier vingt ans en forme de contes et, au même temps, d'analyse concrète sur l'art de Pippo Delbono.

En 2018 Actes Sud a publié le dernier livre de Pippo Delbono *Le don de soi*, traduit récemment en roumain.

Citons quelques-uns des nombreux prix attribués à Delbono: le prix spécial Ubu pour *Barboni*, le prix italien de la Critique pour *Guerra*, le Prix Olimpici pour l'Innovation théâtrale pour *Gente di plastica* et *Urlo* et en 2009, à Wroclaw en Pologne, il a remporté le Prix Europe Nouvelles réalités théâtrales.

Le spectacle *Dopo la battaglia*, dans lequel le violoniste Alexander Balanescu et la danseuse étoile de l'Opéra de Paris Marie-Agnès Gillot s'unissent à la Compagnie Delbono, a reçu le Prix Ubu 2011 du meilleur spectacle.

Il a présenté à la Maison Rouge de Paris l'exposition-performance *Ma mère et les autres* et entre octobre et novembre 2018 a réalisé un nouvelle installation, *L'esprit qui ment*, au Centre Pompidou de Paris avec une rétrospective de ses films et des film dédiées à son expérience. L'installation a été visité par 18.000 personnes.

Cette installation a été présenté à janvier 2020 au Musée des Beaux Arts de Bruxelles.